



La Fronde du Palrement fatale au Mazarin.

<https://hdl.handle.net/1874/363113>

h

LA
 FRONDE
 DV
 PALREMENT,
 FATALLE AV
 MAZARIN.



A PARIS;
 Chez PIERRE SEVESTRE, au mont saint
 Hilaire, dans la Cour d'Albret.

M. DC. XLIX.
Avec Permission.

8 H.

FRONDE

PALLEMENT

MARIN

A PARIS

chez Pierre SEVESTRE, au neuf Saint
Louis, dans la Cour d'Aligre.

M. DC. LXXV.

chez Perrotin.



LA

FRONDE

D V

PARLEMENT,

FATALLE AV

MAZARIN



N a armé d'autrefois les He-
ros de l'antiquité de diuerses
sorte d'armes, on a baillé des
lances aux vns des boucliers
des Picques & de massuës aux
autres, mais il faut que toute

la France aduouë que nos braues Senateurs
ont plus fait d'vn coup de Fronde que les A-

chilles, les Vliffes, les Ajax & les Hercules n'ont fait avec toutes leurs armes & leurs maſſuës. Ils n'ont point fait comme vne des premieres femme apres le deluge qui en iettant des pierres ne faisoit naiſtre que des Pigmées, ils n'ont point imité par le ronflement de leur Fronde le foudre de Iupiter, mais ils l'ont ſurpiſſé de beaucoup, & quoy qu'on en conte le trebuchement des Geans & de Pheaton & autres admirables effets, comme de casser los de la jambe ſans meurtrir la peau, de geler vn muits de vin d'vn coſté & d'en conſommer vn autre, de casser & fondre Lacier d'vne eſpée ſans gaſter le foureau, tout cela n'approche point des grandes & admirables vertus qu'a eu noſtre Fronde. Premièrement tout le monde ſçait que des pierres quelle a iettées, il nous eſt venu des Princes de Conty, de Longueville, Duc de Beaufort, Duc d'Albœuf & ſes enfans, Duc de Bouillon, Duc de Briſſac, Mareſchal de la Motte, Marquis de Noirmoſtier, & tant d'autres Seigneurs de Marque, qu'il faudroit vn volume entier pour en faire le recit & vne éloquence admirable pour rendre à leur vertu ce quelle exige de tout le monde. Et quoy que le bruit de leurs armes aye eſueillé toute l'Europe toute fois cela n'a point eſté ſi eſtonnant ny

mira-

miraculeux comme le premier coup de Fronde
 chacun sçait que le Cardinal qui ne croyoit
 point auoir d'armes à l'espreuue d'une sembla-
 ble atteinte & qui en auoit eu frayeur le iour
 des baricades se seroit retiré à S. Germain & ex-
 pres pour se conseruer auroit emmené le Roy,
 la Reine, Monsieur le Duc d'Aniou, Monsieur
 le Duc d'Orleans & Monsieur le Prince de Con-
 dé, pour se couvrir de leur protection, esperant
 que S. Germain à cinq lieuës de Paris estoit hors
 de la portée de la Fröde, & que quäd mesme elle
 auroit plus fait que la meilleure couleuerine qui
 arma d'autrefois la Rochelle, que le Parlement
 qui a tresgrand respect pour le Roy, la Reine,
 & pour tout ce qui est de la maison Royale ne
 l'oseroit iamais attaquer, il ne se persuadoit pas
 que la Fröde eut des vertus toutes particulieres
 & que bien esloigné de toucher de sa pierre au
 Roy & a l'Estat quelle scauoit adroitement
 tuer celuy qui troubloit son repos & mettre
 toute la maison Royale en sauueté, enfin par
 experience il a cogneu la dexterité de nos bra-
 ues Senateurs il s'en est voulu vanger en nous
 faisant venir des Polonnois & des Allemands
 toutesfois il n'a point eu l'adresse de ruiner
 ceux qu'il a creu estre ses ennemis, mais seule-

ment de pauures payfans de la campagne dont les plaintes & gemiffemens attirent encore l'ire de Dieu fur luy. Mais le coup de Fronde n'est point allé feulement à S. Germain, il a presque fait bruit en tous les Parlemens du Royaume, & a crié hautement à la Fronde, au mefme temps que nos braues Bourgeois crioient aux armes, il a refueille les Parlemens de Roüen, Toulouze, Bordeaux, & autres inuincibles frondeurs qui de toutes parts ont frondé le Cardinal & ses adherans il a fait mettre la main aux armes à toute la noblesse & à toutes les Prouinces avec vn tel respect toutefois pour tout ce qui regarde la maison Royale & son autorité qu'õ ne scauroit en alleguer la moindre blesseure, & c'est vn miracle que dans vne conuulsion semblable dans vne maladie & dans vne cangraine la plus dangereuse qui aye iamais esté veüe dans l'Estat, on coupe les mēbres pourris sans toucher à ce qui est sain & entier dans le corps cela fait biē paroistre que c'est la Prouidence Diuine qui nous gouerne, & que l'Ange Gardien de la France reside au milieu de cēt Auguste Senat, qui se sert de leur bras & de leur Fronde, comme de son tonnerre pour abattre la tyrannie, punir les coupables & sauuer les innocens. Enfin nous

auons veu nostre Fronde mettre en poussiere tous
 les voleurs publics de partisans, & d'un coup de
 Fronde tenir encan public chez le Cardinal, &
 exposer en vente ses meubles qui semblent estre
 les despoüilles de tous les Roys de la terre, a fin
 que par vn effect de Justice de mesme mesure
 qu'il auoit mesuré les autres il fut mesuré. No-
 stre Fronde mesme apres auoir terrassé tout ce
 qui s'est opposé à sa puissance elle a ietté quel-
 ques pierres iusques aux entrailles de la terre, d'oü
 sont sortis plusieurs thresors, & en tel sorte qu'il
 sembloit que le Perou fut dans Paris, tout cela a
 seruy a payer des gens de guerre & à achepter
 des armes pour nous deffendre contre l'oppres-
 sion de ces mauuais ministres; enfin par ce dis-
 cours on voit les diuers effects de la Fronde qui a
 esté admirable en toutes ses actions, & laquelle
 plus noble que la lance d'Achilles n'a pas seule-
 ment droit de guarir ceux qu'elle a blessé, mais
 on a veu par experience qu'elle a donné vie &
 vigueur aux Letargicqs, qu'elle a resuscité des
 morts, & qu'elle a rendu vaillands des timides.
 On sçait encor qu'elle guerit les pauures peu-
 ples opprésés par sa tyrannie, qu'elle remet les
 exilés dans leurs biens, les Magistrats dans l'hô-
 neur de leur charges, & seureté de leurs person-

nes, qu'elle conserue les droits aux Princes, les
priuileges à la Noblesse, les charges aux gens
d'Eglise; On sçait aussi que c'est la Fronde qui
a conseruie ceste grande Ville de l'inuasion de
tous ces demons d'Estangers, qui par le bon
ordre qui a esté mis on a sauué Paris d'un car-
nage espouuantable. Enfin pour le dire en vn
mot on voit par vne admirable conduicte du
Parlement que des tenebres on a puisé la lu-
miere, c'est à dire de la guerre la paix, & du
desordre & de la confusion vne tranquillité as-
suré, & non pas seulement vn repos certain
pour la France, mais on a ietté le plan d'une
paix generale qui se doit bien tost conclure
au grand auantage du Roy & de toute la Frá-
ce. Et de toute cela la Fronde en a le premier
& le plus grand honneur.

F I N.